

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 195 Le cueur avez et l'entiere pensée

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 195 Le cueur avez et l'entiere pensée

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLe cueur avez et l'entiere pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 195

FoliotationI1r, I1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Sans craindre riens qui men puisse aduenir
Incessamment pres de moy te souhaitte.

Du que ie soye

Le tien tant long paresseux reuenir
Ma fait trespas et maisgre deuenir
Considerant l'offence que mae faicte
Mais amour rend ma Volunte subgette
Sans point changer a toy seul me tenir

Du que ie soye.

Au gre de cuer et au choy de mes yeulx
Eneslys Vng cuidant que soubz les cieulx
Nul ne fust tel comme ie le pensoye

En cest endroit ie ne my congnoissoye
Car a ceste heure en trouue assez de tieulx

Si loyal fust choisir ne pouoyz mieulx
Mais en luy ont en ce failluy les dieux
Dont folle fus quant si fort ma d'uensoye.

Au gre du cuer.

Vng bien ya il nest point glorieulx
Saige est tenu ou il Va en tous lieux
Qui est le cas pourquoy fault que ie soye
Diuant en dueil et point ne lentendoye
Pour son parler trop faulx et gracieulx

Au gre du cuer.

Le cuer auez et l'entiere pensee

Fi

Rondeau

De moy qui ay beaucoup oultre passee
Par trop aymet les bornes de raison
Dont iay souley et ennuy a foyson
Tant qua bien perir ie nen suis trespassee
Et Fortune ma daguet et pour pensee
Mis au plus hault et soudain renuersee
Et me detient en piteuse prison

Le cueur.

Et Loyalle amour est en moy amassee
Qui pour lamais nen peult estre effacee
Car pour nul aultre autant ie nen fis oncq
Et si ne crains en auoir me prison
Lombien pourtant que ien soye menacee.

Le cueur auez

Et Heureuse suis mais que ce temps me dure
Et pourtant donc la peine grande a dure
Quamout ma faict porter par grât outrage
Luy pardonray puis que de bon couraige
Le mien amy si mayme sans mesure
Et Son men gaudist paciemment le dure
Car a luy seul ou ie nattens iniure
Que il demouret maulgre tout mo lignage

Heureuse suis.

Et Daultre que luy ie nay plus soig ne cure
Aussi pour Tray raison avec nature